

succès même d'une entreprise longue et difficile dont ils peuvent aujourd'hui contempler le plein épanouissement.

Que dire, par exemple, de tous ces doyens, directeurs ou professeurs, la plupart disparus au cours de ces cinquante années? Tous ont consacré à l'oeuvre universitaire toute leur abnégation. Les uns ont bénévolement abdiqué leurs titres de fondateurs pour faire, de l'oeuvre privée due à leur initiative, un seul tout avec la succursale. Les autres, pour des salaires plus que modestes, ont ajouté à l'intensité de leur labeur professionnel la tâche toujours si rude de l'enseignement. A tous ces hommes de sacrifice, qu'animait une grande pensée religieuse et patriotique, nous offrons le tribut de notre admiration reconnaissante.

Nous ne pouvons non plus passer sous silence la Compagnie de Saint-Sulpice, la providence visible et constante de toutes nos oeuvres d'éducation et de charité, la providence surtout de la succursale montréalaise de l'Université Laval. Ce sera l'honneur de cette société de prêtres vénérés, l'honneur de ses supérieurs, d'avoir assuré par leurs largesses la création, l'extension et le complément de cette institution.

Cette université nouvelle, la vôtre, nos très chers frères, nous vous la présentons comme le château-fort vers lequel doivent converger toutes les énergies de notre province ecclésiastique. Nous vous présentons ses six facultés de théologie, de droit, de médecine, de philosophie, de lettres et de sciences; ses douze collèges classiques pour jeunes gens; ses six écoles de sciences appliquées, de médecine comparée, de chirurgie dentaire, de pharmacie, d'agriculture et de commerce; ses quatre écoles de musique religieuse et profane, de chant grégorien, de dessin et d'économie domestique; son école d'enseignement secondaire pour jeunes filles; et enfin son institut d'enseignement moderne, comprenant cinq congrégations religieuses d'hommes.